

DE QUE MARQUE CHAQUE SECONDE

J'ai revu dernièrement et non sans émotion la vieille maison où s'élevait mon enfance, la grande chambre où j'avais si peur la nuit et l'antique horloge dont je ne pouvais sans frissonner regarder le balancier aller et venir dans la caisse de chêne verni, car on m'avait dit que chacune de ses oscillations marquait la fin d'une existence humaine. La mort a passé par la chère demeure, et l'horloge, de-

sormais muette, semble s'être arrêtée à l'heure suprême, mais le temps marche toujours et chacun de ses pas creuse une tombe. D'ailleurs les convoyeurs ne lui font pas défaut, et les guerres et les maladies lui apportent leur tribut de morts foudroyants et de lentes agonies. Notre vie n'est-elle pas constamment suspendue à un fil ? L'homme le mieux portant peut-il dire avec assurance : « A demain. » Les choses les plus indispensables à son existence et à sa conserva-

tion ne deviennent-elles même pas quelquefois les causes de ses souffrances et parfois de son trépas ? Les aliments que nous prenons avec tant de plaisir ne se transforment-ils pas quelquefois en dangereux poisons ? Hélas ! si, nous en avons trop souvent la preuve ; lisez plutôt ce qu'un de nos correspondants écrivait le 30 octobre 1902 : « Agé actuellement de 61 ans, j'ai, pendant plusieurs années, souffert d'une grave maladie de cœur et d'une affection

d'estomac. Je ne mangeais presque plus rien et vomissais constamment de la bile ; j'étais assailli d'affreuses nuits sans sommeil et n'avais plus de forces. J'étais très coupé, ce qui me causait de violentes douleurs d'entrailles. Je ne savais plus que faire, car aucun remède n'était parvenu à améliorer ma triste position, lorsqu'un jour, en consultant un pharmacien de mes connaissances, j'ai vu qu'un pharmacien de Lille, M. Oscar Fanyau, obtenait, grâce à l'Agence Américaine des Shakers, Je

m'empressai de l'employer et fus heureux quand, trois jours après en avoir pris quelques doses, je constatai dans mon état un changement des plus appréciables. Je ne vomissais plus et les fonctions s'accomplissaient régulièrement. Quatre facons de ce précieux remède m'ont remis complètement sur pied. Ma femme, qui était atteinte d'une maladie de foie à vu, en suivant mon exemple, disparaitre tous ses maux. Croyez donc à toute notre reconnaissance. » (Si-

gné) : Frézier, cordonnier, 4, rue de Bavai, Lille (Nord). Signature légalisée par M. Dupied, adjoint au maire. Les sources de la vie se trouvent dans le système digestif ou, en guérissant la dyspepsie ou indigestion chronique, vous supprimez du même coup presque toutes les maladies qui peuvent frapper le corps humain. C'est là une vérité qui confirme une fois de plus l'intéressante lettre que vous venez de lire ; quiconque la rejette fait, le ferait à son propre détriment.

TOUSSEZ-VOUS ?

Prenez les CAPSULES BASALMIQUES au Baume du Pérou.

VOULEZ-VOUS PURGER AGRÉABLEMENT ?

Prenez la LIQUEUR PURGATIVE du Docteur ALBERT.

VOULEZ-VOUS QUE VOTRE NOURRISSON SE PORTE BIEN ?

LA NOURRIÈRE vous donnera tous les résultats désirables.

AVEZ-VOUS BESOIN DE BANDAGES, BAS À VARICES, CEINTURES, etc. ?

Ils vous seront toujours faits sur mesure et livrés 48 heures après la commande.

Ces produits sont en dépôt à la pharmacie L. HÉRIN, ex-interne des hôpitaux, 24, rue des Sarrazins, LILLE

La Maison donne immédiatement tous les renseignements demandés

Table with financial data including 'BOURSES Paris, Bruxelles, Lille', 'Bourse de Lille', 'Bourse de Paris', and 'Bourse de Lille' with various market indicators and prices.

'LA MALÉANE' ONCTION VÉGÉTALE. Ce baume est souverain, comme émollient, pour le traitement externe de toutes les maladies de la peau et des affections ayant pour origine ou pour cause le vice du sang.

HOTEL de BRUXELLES et de TOURNAI. ORGANISATION ROYALE. GRAND RESTAURANT PARISIEN PAR PETITES TABLES. DÉJEUNERS et DINERS.

COURONNES FUNÉRAIRES EN GROS. FOUBERT et Fils. Maison la plus importante de France de Cercueils en tous genres.

Compagnie Hollando-Américaine. Départ tous les samedis pour NEW YORK. Pour tous renseignements s'adresser soit à M. MUNTZ, 32 bis, rue des Ecoles, à BOULOGNE-SUR-MER ; ou à M. BOULINGUET, 19, rue du Cirque, à LILLE.

GRANDE MAISON DE PARAPLUIES. 52 bis Rue Esquermoise, LILLE. ARTICLE DE LUXE. PIÈCES DE COMMANDE. GRAND CHOIX D'ARTICLES À PRIX MODÉRÉS.

CHICOREE EXTRA-SUPÉRIEURE défiant toute concurrence. FERNAND PARIS & CIE. A. Quarouble. MAISON FONDÉE EN 1819. Demandez chez tous les Epiciers.

AUX FABRIQUES DE GENÈVE. Rue Neuve, 31-33, LILLE. A. GONTIER DE LA ROCHE. Diplômé de l'Ecole Nationale d'Horlogerie.

AUX MEMES PRIX QU'EN FABRIQUE. Grand assortiment de Montres or, argent, métal, chronométriques. JOAILLERIE, Bijouterie de toute nature.

SUC SIMON EXQUIS PUISSANT DIGESTIF SIMON Aîné, (Chalon-sur-Saône)

MARTYRE D'UN CŒUR PAR Pierre Maël. TROISIÈME PARTIE. TERRE D'HÉROÏSME. IX. La victime. Michel, le cœur plein de trouble, l'esprit banté par de sinistres pressentiments...

dechément d'une atroce douleur. C'était fini, bien fini. Tous le rev d'azour qu'elle avait vécu, qu'elle vivait depuis des mois, aux côtés du jeune homme, elle qui n'avait jamais aimé auparavant, se terminait dans la réalité brutale de son avenir.

que moi ? Quelle preuve d'amour comparable à mon amour lui a-t-elle donnée ? Elle est demeurée là-bas, dans sa Bretagne, sous le vieux toit du Guet. Sans doute, elle a gardé son souvenir, elle y demeure fidèle.

Ignorante d'une plus haute fin, elle s'est donnée un jour à un homme qui lui avait pu. Elle a vécu aux côtés de cet homme dix ans, — dix ans, — c'est-à-dire tout une longue période d'aveuglement involontaire.

Le légitime orgueil qu'elle avait conçu de sa victoire sur elle-même fit place à la confusion que lui inspira le sentiment de sa faiblesse. Et ses pauvres yeux brûlés par les pleurs trouvaient de nouvelles larmes pour laver cette faute de sa pensée.

Et elle s'étendit sur le hamac où se passaient ses longues veilles. Dieu lui fit entendre. La nature surmenée réclama impérieusement ses droits. Ses paupières s'oppressèrent. L'antériorité succéda à la fièvre.